

Retour de la soirée à thème du 21 janvier 2020

S'orienter à l'ère des fake news

La Terre est plate. Pourquoi croire des rapports scientifiques ou des images de la Terre vue de l'espace qui attestent du contraire ? Comment peut-on être sûr de la véracité de ce genre d'informations ? À l'ère d'internet, les réseaux sociaux comme YouTube, Facebook ou Twitter ont permis à un nombre important de personnes, célèbres ou non, de répandre de la désinformation et d'attirer d'autres personnes dans ce genre de logiques erronées. L'une des idées qui a profité de cet essor est celle qui postule que la Terre est plate.

Se mettre d'accord sur la vérité

Alors, la Terre est-elle vraiment plate ? C'est par cette question que Lionel Lourdin, fondateur de la Free IT Foundation, spécialiste en nouvelles technologies, entame sa conférence sur les fake news. « Les images nous touchent, elles ont une valeur de vérité », explique l'organisatrice Catherine Vionnet avant de commencer la 3ème soirée du cycle de 5 conférences. Mais des images de plus en plus réalistes nous poussent parfois à croire en des choses mensongères. C'est le cas du « deepfake », ou hypertrucage : une technique de synthèse d'images permettant de superposer le visage de quelqu'un sur une vidéo montrant quelqu'un d'autre à l'origine.

Dans une société hyper numérisée, Lionel Lourdin appelle en premier lieu à la reconnaissance des relations de pouvoir en matière d'information. Qui produit l'information et pourquoi ? Qui essaye de me plaire ou de me séduire ? Derrière une information, il existe très certainement des individus ou des groupes à qui profiterait le fait que je crois en l'information qui m'est donnée. « Il faut aussi se poser des questions sur l'excès de précision dans les suggestions de contenu sur internet » explique-t-il, appuyant de ce fait sur l'importance de développer des clés de lecture pour distinguer le vrai du faux dans l'imagerie et le contenu en ligne.

Tout au long de sa conférence, le spécialiste en nouvelles technologies en appellera à la vérification des faits comme une habitude saine de consommation numérique.

La perte de l'esprit critique

Une fois la présentation finie, la salle s'est empressée d'intervenir pour partager ses craintes – ou non – concernant la perte d'esprit critique chez les plus jeunes. Après débats et discussion, le consensus semble s'arrêter sur l'opportunité que représente le partage d'informations en ligne. L'informatique peut être saine plutôt qu'obscurantiste, pourvu qu'elle soit bien utilisée. Développer une culture de la vérification chez les citoyens de tous âges permettrait de se prémunir contre la fausse information. C'est d'ailleurs ce que fait l'Association de la presse valaisanne qui organise des cours contre les fake news destinés à 80 classes du cycle d'orientation cette année scolaire, ainsi qu'en 2020-2021.

Au cours des questions-réponses, Lionel Lourdin utilise un terme « hygiène cognitive », que le public retiendra volontiers. «On peut rapidement se noyer dans une réalité traumatisante sur Internet, explique-t-il, il faut être sélectif du contenu qui nous apporte vraiment quelque chose». Car plutôt que de s'enfermer dans une réalité pessimiste de l'avenir, le spécialiste appelle à donner les clés de lecture nécessaires à chacun.e pour faire d'internet et des réseaux sociaux des lieux d'épanouissement.

Un avenir collaboratif

Longtemps inconsideré comme une force de production, l'élan citoyen est une ressource essentielle dans la dissémination de contenu sain et véridique en ligne. «Il faut contaminer les esprits et faire preuve d'exemplarité par l'initiative individuelle» : un moyen pour le spécialiste en nouvelles technologies de montrer aux personnes présentes l'importance de la responsabilité individuelle en matière de production et de partage de contenu en ligne. D'après lui, les pouvoirs publics devraient quant à eux assumer une part de responsabilité dans l'éducation aux médias et aux nouvelles technologies dès le plus jeune âge.

Lien vers l'open source, base de connaissance nommée par Lionel Lourdin <https://contribution.ch>

Louis Viladent, journaliste